

Une première création ado pour Élise Douyère

La jeune autrice et metteuse en scène questionne ce moment de bascule entre l'enfance et l'adolescence.

Le théâtre, Élise Douyère l'a découvert, un peu par hasard. « J'étais à la médiathèque d'Évreux, où je vivais alors, dans le rayon théâtre, par simple curiosité. Un de mes amis passe à ce moment, me demande si j'aime le théâtre et me dit qu'il a une invitation pour une pièce qui joue dans la ville quelques jours plus tard », se souvient-elle. Cette pièce, c'est l'une des créations de Pommerat. Elle fera mouche sur la toute jeune fille de 12 ans qui voit là sa première vraie expérience de spectatrice. « En sortant de la salle, je me rends que c'est vraiment ce que je veux faire. » Elle prend donc des cours de théâtre à la scène nationale d'Évreux, y chemine avec Simon Falguières, autre ami d'enfance, et se retrouve à ses côtés lorsqu'il s'agit de monter une première compagnie. « Simon, m'a transmis beaucoup de son savoir-faire. Il a écrit des rôles pour moi, je joue dans ses pièces (La Nef des fous, La Marche des enfants) et, selon les productions, j'ai aussi travaillé aux costumes, aux décors... ». Une autre rencontre sera fondatrice, celle de Joël Pommerat, celui qui, indirectement, lui a fait découvrir le théâtre et qu'elle côtoie lors d'un stage. « Avec lui et avec Simon, j'ai appris des choses très différentes », assure-t-elle aujourd'hui. Il lui confie des rôles dans ses créations, avant que l'envie de mener son propre chemin ne devienne trop forte chez Élise Douyère. En 2013, elle monte d'abord *Le Petit Théâtre Tête*, performance pour spectateur unique qu'elle joue 7 heures d'affilée. « Il y avait là une part d'improvisation et déjà un travail sur

Élise Douyère



ALONA ZHURAVEL



HERVE CHERBLANC

Bao Bras a été créé à l'automne, à la scène nationale de Sète.

ce qui dissocie notre moi intérieur et notre moi social, comment notre identité profonde disparaît peu à peu. » Cette question traverse pour partie sa recherche actuelle née de la rencontre d'une classe de collégiens, voici quelques années. « À un moment, ils m'ont demandé ce que c'était que de devenir adulte. » Cette question et cet âge de l'adolescence l'intéressent et plus particulièrement « ces années de grande transformation, entre l'enfance, avec sa part de naïveté, et ce début de l'adolescence, ce moment des premiers émois, les corps qui se modifient, sont en mouvement... Il y a là un entre-deux mondes que j'aime explorer. » Elle le concède, elle-même est partagée entre deux identités familiales, l'une normande, l'autre indienne. Peut-être faut-il voir là le début de sa réflexion sur ce moment de la vie où se conjuguent deux identités de soi.

Une langue « à ressentir »

Accueillie par la scène nationale de Sète pour la production déléguée de sa première création de plateau, Élise Douyère a co-écrit *Bao Bras* avec Clément Dupeux. « J'étais un peu frileuse pour cette création de plateau. Je me sentais rassurée en co-écriture, et puis je voulais que nous travaillions ensemble le rapport à la langue aujourd'hui, une langue qui devient matière plus que quelque chose à comprendre. J'ai voulu que ce soit là une langue à ressentir. Dans *Bao Bras*, reconnaît-elle,

trois narrateurs, dont un narrateur musicien et une projection vidéo, se partagent le récit de la progression du personnage de Bao Bras, exprimant chacun un regard différent sur les événements qu'il traverse, tout en nous donnant à voir les caractères des événements et des personnages croisés. » Avec cette pièce, créée en octobre dernier, l'autrice et metteuse en scène questionne « notre capacité à faire un tout et à maintenir notre pensée collective dans nos sociétés modernes. Et comment, dans cet environnement où, pour les ados, le monde réel est vraiment omniprésent, nous pouvons conserver une part de rêve. Et comment il est possible de trouver peut-être sa place dans un monde qui paraît si plein de tout. » Élise Douyère est implantée en Normandie, c'est lors de la crise sanitaire qu'elle a sollicité Sandrine Mini et la scène nationale de Sète pour une résidence, alors qu'elle-même était confinée non loin de là. Depuis, la directrice de la scène nationale a souhaité accompagner l'aventure de la jeune compagnie Elisheba, créée en 2019. Une belle manière de faire confiance à une équipe dite émergente qui prends là son premier travail au plateau. / **CYRILLE PLANSON**

EN TOURNÉE

À DSN - Scène nationale de Dieppe (Seine-Maritime), du 1^{er} au 3 février, puis au Théâtre de Villefranche (Rhône), du 4 au 6 avril.